

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

QUATRE POINTS séparent maintenant SOCHAUX et SÈTE de leurs poursuivants

Bien que battu par Dunkerque TOURCOING EST QUALIFIÉ pour le deuxième stade de championnat de Division II

A ROUBAIX, LE RACING A VAINCU L'O.L. DE BELLE FAÇON MAIS L'EXCELSIOR S'EST FAIT BATTRE A VALENCIENNES

En déplacement dans le Nord, deux clubs méridionaux y ont connu des sorts divers : cependant que Marseille s'inclinait devant Fives, Antibes remportait à Lens une victoire des plus précieuses... qui laisse les "Dogues" bons derniers au classement

LE MATCH RACING-O. LILLOIS AU PARC JEAN-DUBRULLE



Devant les buts du Racing, une belle intervention de Nagy qui dégage la balle de la tête devant le Lillois Szabo.

PREMIERE DIVISION

La défense de l'Olympique Lillois n'est plus invincible Et c'est Roubaix qui l'a prouvé en lui marquant trois buts

Nous disions samedi que l'indécision la plus complète régnait quant au rendement des lignes d'attaque de chaque club et que celle qui méritait de retrouver donnerait fort probablement la victoire à ses couleurs. On voit tout de suite que seuls les Valenciennais ont su donner satisfaction à leurs supporters et qu'ils ont remporté un succès indiscutable sur une défense réputée comme une des meilleures de France.

Leur mérite n'est pas mince en ce qui concerne l'attaque de l'Olympique Lillois. On a pu être plus que satisfait de leur défense et de leur jeu. Mais ce qui est la conséquence du rendement excellent de toute l'équipe. Car le Racing a fourni hier une très belle partie que nous avons un réel plaisir à souligner et qui vient à point pour redonner confiance à tous nos admirateurs.

Car, seul en de bien rares occasions, l'O.L. ne nous donna guère l'impression de pouvoir être tiré hier tant son attaque se montra encore une fois médiocre et épuisée, tant l'équipe manqua d'ensemble, de cohésion et fit preuve d'une lourdeur — voire pour certains joueurs d'un manque de flamme — qui contrastait avec l'heureux allant des locaux.

PREMIERE DIVISION

On cherchait hier vainement les qualités qui firent le renom des "Dogues" lillois. Cette solidité, cet ensemble qui valurent maintes succès à ce club dans une équipe sans âme qui joua au Parc Jean-Dubrulle, dont les joueurs manquèrent par trop de l'indispensable rapidité qui permet d'obtenir la balle et de l'utiliser à bon escient.

Un mot encore pour souligner la correction avec laquelle les deux équipes défendirent leurs chances. Certes, la partie fut toujours acharnée, mais on n'a qu'à se louer du bon esprit de tous. Et cela nous valut un match intéressant, dont la première mi-temps surtout fut extrêmement plaisante par la qualité du jeu fourni.

On ne peut que louer l'attitude de l'équipe lilloise. Elle fut très agréable par ses qualités d'ensemble et sans négliger les bonnes parties de Desrobert, Verriest et Colas, nous croyons que les premières louanges doivent être décernées aux locaux qui firent un match transcendant. Tomaszewski paya sur la fin ses efforts du début, mais d'un bout à l'autre du match, Nagy et Delfour émergèrent nettement du lot. On ne dira jamais combien le brillant Hongrois, si à l'aise en attaque comme en défense et dont les interventions de la tête sont remarquables, est précieux pour son club. Quant à Delfour, il a fourni son meilleur match: il joua hier comme dans l'équipe de France et le geste amical de ses coéquipiers qui, par le truchement de leur capitaine Verriest, lui offrirent avant la rencontre une gerbe de fleurs, buta et marqua le second et le troisième de la partie.

Cette séance de la ligne intermédiaire du Racing n'a pas été sans influer heureusement sur le rendement de l'attaque. L'O.L. est bien dominé par le Racing et Janin à l'aile gauche s'est montré très concluant et l'ex-red starman a fourni un très bon match à une place où il parut fort à l'aise. Il est à l'origine de deux buts et marqua le troisième, ce demandeur de plus?

PREMIERE DIVISION

Un mot encore pour souligner la correction avec laquelle les deux équipes défendirent leurs chances. Certes, la partie fut toujours acharnée, mais on n'a qu'à se louer du bon esprit de tous. Et cela nous valut un match intéressant, dont la première mi-temps surtout fut extrêmement plaisante par la qualité du jeu fourni.

On ne peut que louer l'attitude de l'équipe lilloise. Elle fut très agréable par ses qualités d'ensemble et sans négliger les bonnes parties de Desrobert, Verriest et Colas, nous croyons que les premières louanges doivent être décernées aux locaux qui firent un match transcendant. Tomaszewski paya sur la fin ses efforts du début, mais d'un bout à l'autre du match, Nagy et Delfour émergèrent nettement du lot. On ne dira jamais combien le brillant Hongrois, si à l'aise en attaque comme en défense et dont les interventions de la tête sont remarquables, est précieux pour son club. Quant à Delfour, il a fourni son meilleur match: il joua hier comme dans l'équipe de France et le geste amical de ses coéquipiers qui, par le truchement de leur capitaine Verriest, lui offrirent avant la rencontre une gerbe de fleurs, buta et marqua le second et le troisième de la partie.

Cette séance de la ligne intermédiaire du Racing n'a pas été sans influer heureusement sur le rendement de l'attaque. L'O.L. est bien dominé par le Racing et Janin à l'aile gauche s'est montré très concluant et l'ex-red starman a fourni un très bon match à une place où il parut fort à l'aise. Il est à l'origine de deux buts et marqua le troisième, ce demandeur de plus?

Cette séance de la ligne intermédiaire du Racing n'a pas été sans influer heureusement sur le rendement de l'attaque. L'O.L. est bien dominé par le Racing et Janin à l'aile gauche s'est montré très concluant et l'ex-red starman a fourni un très bon match à une place où il parut fort à l'aise. Il est à l'origine de deux buts et marqua le troisième, ce demandeur de plus?

Les résultats

Première division

Table of football results for the first division, listing clubs and their scores.

Les classements

Première division

Table of league standings for the first division, listing clubs, goals scored, and points.

Deuxième division

(Groupe Nord)

Table of league standings for the second division, Group North.

(Groupe Est)

Table of league standings for the second division, Group East.

(Groupe Ouest)

Table of league standings for the second division, Group West.

Les Fivois, plus volontaires, ont régulièrement battu les Marseillais (2-1)

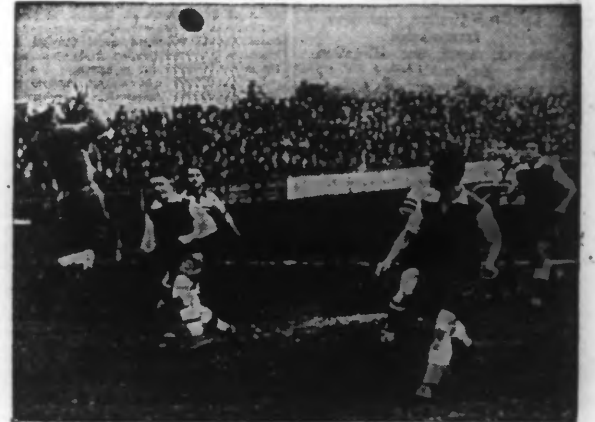
Ce fut un match d'un caractère plutôt monotone, que se livrèrent, dimanche, au stade Jules-Lemaître, les courageux et coriaces Fivois et les sympathiques Marseillais. La concurrence du match Racing-O.L. en fit durement sentir, puisque c'est seulement devant trois mille personnes que les champions de France, évoluèrent sur la pelouse fivoise, en excellent état. Il est au point de vue purement technique, la palme doit être accordée aux Méridionaux, il faut logiquement attribuer aux locaux le mérite de s'être montrés très combattifs, grâce à leur dévoué, leur inlassable activité les Fivois parvinrent à prendre le plus souvent la direction des opérations: dominant un adversaire sans doute plus brillant, mais indiscutablement plus montahlant.

On peut d'ailleurs attribuer cette performance très moyenne des représentants de la concurrence à la partie très quelconque de leur pilier Bruhin, d'ordinaire si brillant. Bruhin apparut d'une lenteur désespérante et pour peu que nous ajoutions un manque évident de foi, à son manque de confiance en lui-même, nous aurons donné les raisons du jugement plutôt sévère que nous portons au robuste footballeur helvète. Or, quand Bruhin se trouve dans un mauvais jour, Marseille joue toujours au-dessous de sa valeur. Comme son partenaire Bastien, au demeurant excellent triporteur de balle, sacrifia trop à la fantaisie; comme Gonzalez ne sembla jamais très à son affaire à un poste qui de lui est pas familier, on aura, dans la tenue médiocre de la ligne médiane marseillaise, l'explication de la «pâte»... démontrée dans les deux dernières Phocéennes. Tous les «chevrons» s'adonnèrent à leur tâche, rendue relativement facile, grâce à la vitesse donnée ci-dessus, avec un cran merveilleux. Il convient surtout de faire ressortir, dans ce lot de véritables camarades, le centre-demi Kapit, calme au possible, mais combien brillant et sûr. Kapit est le type du demi-centre qui ne recherche pas les difficultés. Il joue et son jeu, sans... échauffer ses voisins et sa grande sobriété le rend plus sympathique encore. Avec lui, le demi-arrière Bourbotte confirma son excellente forme actuelle et sa sélection dans l'équipe de France. A l'instar de Kapit, Bourbotte resta toujours sobre, et si son service ne fut pas toujours très sûr, il fut la perfection, il sait toujours se rendre utile par son étonnant opportunisme.

Pour compléter ce chapitre des citations, nous aurons garde d'oublier les deux intérieurs Cheuva et Van Caneghem, infatigables et combien clairvoyants. Van Caneghem a peut-être trouvé sa voie à ce poste, nouveau pour lui, et il faut rendre hommage aux dirigeants Fivois d'avoir su lui conserver toute leur confiance. Quant au centre avant Markovitch, il est plein de qualité. Il marqua bien un but superbe — le second —, qui idéalement eût été le premier, quand Markovitch sera adapté au jeu de ses voisins, il sera un très grand centre avant.

Fives atteignit le repos, avec un but à son avantage, point réussi à la douzième minute, sur corner boté par Guimbar et bien repris de la tête par Markovitch. Dans ce vol sans cesse plus confortable, à la fin de cette première mi-temps sans les fréquentes maladroites de Guimbar et de Dolly. Fives sept minutes après la reprise, sur un beau service de Van Caneghem, Markovitch se jeta de deux mètres avec une grande facilité, pour prendre finalement Vascoellos à contre-pied, et marquer le second point. Fives marqua alors par deux buts à zéro. Feu de temps après, Kohut, bien placé, sut ouvrir adroitement sur Zetelli, dont le shot ne laissa aucune chance à Dalheim. La fin arriva sans autre changement. Arbitrage moyen de M. Gaborit.

LE MATCH U.S.T.-DUNKERQUE



Gianelloni, le gardien dunkerquois, vient de sortir à point pour stopper la balle shootée par Bernasconi.

Suivre les MANIFESTATIONS et RENSEIGNEMENTS SPORTIFS avec UN POSTE PHILIPS que vous vous procurerez chez Georges DEWULF, 7, rue Ma Campagne, à ROUBAIX (Tél. 204 62). Un PHILIPS donne toujours satisfaction: il est le CHAMPION de la T. S. F. 201404

A Lens, l'équipe manqua de ressort et fut victime d'une méthode appliquée d'une façon trop rigide. Mauvaise partie de la défense, surtout de Didier et Marek, conjointement responsables de deux buts. Seuls, Specht et Stanis sont à retenir.

Dans la partie, peu de chose à dire: vive poussée des Lenois dès le coup d'envoi; réaction des visiteurs par Beraudo, dont le shot fut stoppé de la main par Orlian. D'out penalty transformé en but par Castellani (10e minute). Lens égale peu après sur coup franc tiré par Staho et repris de la tête par Specht. Antibes reprit l'avantage par Amand, tandis que dans les dix dernières minutes, Specht se place une période critique pour les Lenois, pris de vitesse sur la balle, ce qui permit aux Antibois d'acquiescer deux buts de belle facture, l'un, sur shot de Amand, faisant suite à un centre de Beraudo; l'autre, par Castellani sur passe en retrait de Kaufmann. Le score était égal au repos.

A leur tour, les Strasbourgeois ont subi la manière sèteoise et leur défaite est nette (3-0)

Les Sèteois l'ont emporté nettement sur Strasbourg et ce, en un quart d'heure. Ils ont marqué deux buts par Bruzeaux et Sipois étant blessés. Strasbourg surprit les Sèteois au début du match par sa rapidité et son adresse, mais un penalty contre Schwarz donna l'avance à Sète. Les visiteurs jouèrent alors sur les buts sèteois, mais les défenseurs des Dauphins s'adaptèrent alors très vite et la fin de la mi-temps fut à l'avantage des Méridionaux. Sète reprit le jeu avec plus d'autorité que Strasbourg, et en un quart d'heure, il marqua deux buts par Bruzeaux et Koranyi. Strasbourg réagit alors vivement, mais, bien qu'ayant dominé en fin de partie, ne put sauver l'honneur. Composition des équipes: Sète: Liens; Mercier, Franques; Leuret, Raich, Schmitt; Sipois, Fiovic, Koranyi, Bruzeaux et Danelis. Strasbourg: Schwarz; Keller, Hummerberger, Magnin; F. Keller, Eckenhofer, Rohr, Berst et Roessler.

L'inefficacité de la ligne d'attaque de Metz permet aux Rouennais de réaliser le match nul (1-1)

Le résultat reflète bien la physionomie de la partie, mais ce furent les Rouennais qui eurent le plus souvent l'avantage. Malheureusement, leur inefficacité plus grande leur enleva le droit du match qui, pourtant, eut dû leur revenir sur un centre-avant plus incliné que Rouen. Au début, Metz attaque et Rouen doit concéder plusieurs corners qui ne sont pas repris. A son tour, l'attaque normande se développe, mais Nicolas, magnifiquement brisé par Fouast, est sans bris. A la trentième minute, Rohrbacher reprend un shot d'équipe sur la balle qui, c'est le but. Une minute après, sur centre de Hanreiter, Lherminier reprend et bat Kappé. La mi-temps arrive sans changement. A la reprise, Metz profite d'une sortie imprudente de Hiden pour scorer en faisant passer la balle par-dessus la tête du gardien parisien. Dès lors, le Racing fut harcelé, mais Hiden accomplit des prodiges, bien que mal protégé par un Digne affaibli et par un Jordan diminué par une chute grave. Cannes eut le gain du match en mains à diverses reprises, mais la partie se termina sur un score nul, assez équilibré.

DEUXIEME DIVISION

Dunkerque a mérité sa victoire à Tourcoing (1-0) Anal. Tourcoing, qui avait perdu sa qualification, s'est fait repêcher par Boulogne. Les Tourcoingais avaient bien...